

Recherches archéologiques dans le cadre de l'établissement-*tell* de Luncavița (dép. de Tulcea).

Cristian MICU*
Michel MAILLE**

Rezumat: După patru decenii de când pe *tell*-ul de la Luncavița-Cetățuia au fost întreprinse primele săpături arheologice, în 1998 cercetările au fost reluate.

Autorii realizează o descriere a celor mai importante rezultate obținute după trei ani de săpături (1998-2000). Sunt prezentate, de asemenea, detalii în ceea ce privește metodele de săpătură și de înregistrare, locuințele, zonele de deșeuri menajere, ceramica, uneltele etc.

Cuvinte cheie: eneolitic, Gumelnița A2, locuințe.

Le cadre général

L'établissement-*tell* de Luncavița (le point *Cetățuia*, à 4 km sud de l'actuelle localité Luncavița, département de Tulcea) est placé au bord d'une terrasse à proximité de la vallée du ruisseau Luncavița, située pratiquement à la limite estique des Monts Măcin, sous-division morphostructurale très distincte dans le cadre de la Plateforme du Dobroudja du Nord (pl. I). La différence de niveau entre le point „0” établi à la surface du *tell* et la base de celui-ci dans la zone de sud est de 5.14 m, tandis que la différence entre le point ci-dessus mentionné et la zone marécageuse vers le nord est 16.12 m (pl. II).

Cadre naturel actuel

Du point de vue phisico-géographique les Monts Măcin (dans la superficie desquels nous avons intégré la zone Luncavița) se situent entre 28°07' et 28°27' longitude estique, respectif 45°01' et 45°21' latitude nordique.

Le massif hercinique de Măcin est formé de surins cristallins épi- et mésométamorphiques de roches sédimentaires paléozoïques transpercée de massifs granitoïde, engendrant un relief de type alpin. Celui-ci domine la basse prairie du Danube constitué d'un sommet principal - Greci (à la cime Tutuiatul, 467 m) de laquelle se détache vers le nord et l'ouest une série de cimes secondaires et collines isolées qui clôturent les golfes dépressionnaires, largement ouverts vers la prairie du Danube (N. Popescu 1982, p. 753-754). Les altitudes extrêmes varient entre 7 et 467 m, représentant la plus haute zone du Plateau Dobrougeen.

Situés dans un climat continental-moderé (I. Popescu-Zeletin 1971, *passim*) les Monts Măcin sont caractérisés par des moyennes annuelles de températures entre 9°C et 10.8°C respectifs des précipitations entre 480 mm et 600 mm, étant les plus arides de la Roumanie.

Du point de vue biogéographique la zone représente la limite nordique de la partie subméditerranéenne de la Péninsule Balkanique, constituant une unité distincte de la province floristique macedo-tracique (Gh. Dihoru, N. Doniță 1970). Aux environs du *tell* énéolithique il a été identifié le type de bois hêtre-chaume dobrogéen. Sa couche arborescente est formée de hêtres (*Fagus sylvatica*, *Fagus taurica*) en proportion de 50%, *Carpinus betulus* - 40%, *Tilia Tomentosa* - 10 % (C. Dămăceanu 1964; Gh. Mohan *et alii* 1993). La couche herbeuse est dominée de *Carex pilosa* et à petite mesure de *Asperula odorata*.

L'historique des recherches

La plus ancienne mention sur le *tell* de Luncavița appartient à Pamfil Polonic qui, entre les années 1892-1898, a entrepris des recherches de surface le long du Danube, ayant pour objectif la détermination des caractéristiques des fortifications du vieux limes romain. Au printemps de l'année 1898 on a effectué des recherches aussi sur l'établissement-*tell*, et à cette occasion a été réalisé une esquisse et une description détaillée du lieu (E. Comșa 1971, p. 11, noté 1).

Une information sommaire sur des découvertes fortuites de la zone Garvăn-Luncavița a été faite en 1910 par C. Moisil (C. Moisil 1910, p. 174) qui signalait à proximité de la dernière localité la présence de certains objets préhistoriques. Cette dernière précision, très vague, ne peut pas être mise avec certitude en liaison avec l'établissement-*tell* du lieu *Cetățuia*, les recherches ultérieures signalant dans la zone Luncavița des objectifs archéologiques appartenant au Paléolithique, au Mésolithique (Al.

* I.C.E.M. Tulcea, str. 14 Noiembrie 3, Tulcea.

** Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique Aveyronnais. France.

Păunescu 1999, p. 69-70), à l'Énéolithique (E. Comșa 1953; P. Hașotti, Elena Lăzurcă 1989 p. 45), à l'Âge du Bronze (I. Vasiliu 1995a; idem 1995b) et à la première âge du fer (E. Comșa 1953).

Les informations cessent d'apparaître dans les ouvrages de spécialité jusqu'au début des années '50 du XX-ième siècle, quand, dans le cadre du programme de recherches de la cité médiévale de Garvăn-Dinoțeția, il a été inscrit aussi la réalisation de sondages dans l'établissement-*tell* de Luncavița (E. Comșa 1952; idem 1962). Quoique sommaires (à Luncavița, au côté sud de l'établissement deux sections-sondages de 10x2 m, respectif 8x3 m, ont été tracées et fouillées). Les recherches réalisées par E. Comșa ont mis en évidence quelques observations intéressantes qui ont conduit finalement à la rédaction d'une certaine hypothèse de travail:

- l'espace destinée au futur habitat énéolithique était séparé du reste de la terrasse par deux fossés considérés comme étant le résultat d'une intervention anthropique. En partant de cette affirmation il se posait le problème de leur situation dans le temps, tout en soulignant qu'il n'est pas impossible qu'au moins l'un des deux ait été contemporain au *tell* (sur la surface du *tell* auraient été aussi identifiés des fragments appartenant à l'Âge du Bronze, à la première âge du fer et un cimetière médiévale);

- la couche culturelle énéolithique, d'une épaisseur approximative de 3.50 m a été divisée en six niveaux d'habitation, marqués par les restes des habitations de surface, incendiés ou non incendiés, et par les foyers qui sont en dehors d'eux;

- du point de vue culturel, le matériel archéologique découvert s'encadrait dans un segment du complexe culturel Kodjadermen-Gumelnița-Karanovo VI.

Un nouveau programme de recherches a démarré depuis 1998. Les motifs qui ont déterminé cette décision sont le résultat d'une évaluation détaillée du potentiel archéologique, encore non exploité, de la zone. On peut dire que jusqu'à ce moment il aurait été accumulé très peu d'éléments qui auraient pu contribuer à l'esquisse d'une image cohérente concernant l'évolution du néo-énéolithique dans le nord du Dobroudja. Il est vrai qu'après plusieurs campagnes de fouilles quelques établissements ont pu être partiellement l'objet de recherches (Elena Lăzurcă 1995), et dans un cas même tout un établissement - Carcaliu (Elena Lăzurcă, 1984), appartenant au complexe culturel Kodjadermen-Gumelnița-Karanovo VI, mais la systématisation des données enregistrées s'est concrétisée, par des motifs plus ou moins objectifs, dans la majeure des cas par de simples rapports de fouilles.

L'analyse des observations exposées ci dessus a conduit à l'initiation d'un programme de recherches complexes sur le *tell* de Luncavița (au fait le seul établissement de ce type identifié jusqu'à présent au nord-ouest du Dobroudja), qui va permettre l'étude et la connaissance de l'évolution des communautés humaines qui se sont succédées sur ce lieu, les relations établies par celles-ci avec le milieu environnant et les modalités d'utilisation et d'administration des ressources naturelles disponibles. À tout cela s'ajoute les progrès réalisés les dernières années dans les méthodes de recherches, enrichies en spécial par l'apport des études interdisciplinaires.

Les méthodes de fouilles et d'enregistrement

En tout début il a été établi que ceux-ci doivent être en concordance avec l'un de nos objectifs majeurs, notamment la réalisation d'une recherche archéologique qui pourrait être élargi à n'importe quel moment à la surface, précise de point de vue de méthodes d'enregistrement et d'analyse dans le cadre d'un programme à long terme.

Toute l'étendue du *tell* a été partagée en quatre grandes surfaces. À présent, notre attention est concentrée sur la surface notée conventionnellement SI, qui se situe dans la moitié est. Ce choix a été fait tout au moins pour deux motifs:

- elle est la plus proche des sources d'eau;
- elle a été peu affectée par les interventions postérieures à l'Énéolithique.

Il faudrait préciser qu'initialement, on a avancé l'idée de recherches intégrales de premier niveau d'habitation (supérieur) de l'établissement, noté conventionnellement NI. La première campagne de recherches a prouvé que celui-ci n'a pas été si bien conservé dans le temps (spécialement à cause des interventions anthropiques) de sorte qu'il puisse offrir une image complète, existant le danger d'obtenir de fausses évaluations dans l'analyse des données archéologiques. En conséquence, il a été convenu de continuer les recherches à la surface SI jusqu'au sol stérile du point de vue archéologique, tout en observant qu'en profondeur la couche culturelle se présente de plus en plus mieux conservée. Dans les autres surfaces se réalisent des sondages sédimentologiques ayant comme objectifs principaux la compréhension du mode de formation du *tell* et la relation établie avec le milieu environnant.

Pour un meilleur enregistrement planimétrique et stratigraphique, la surface SI a été divisé en secteurs de 6x6 m, avec de profils stratigraphiques de 0.50 m entre eux (qui seront fouillés à leur tour à mesuré que recherche avance en profondeur), au dessus de tout ceux-ci étant superposé un carroyage de 2x2 m.

La nécessité d'établir une évidence plus précise de toutes traces détectables des activités humaines (et pas celles-ci seulement) de l'établissement, a déterminé l'adoption d'un système d'enregistrement par unités stratigraphiques (numérotées et descriptionnées avec attention, intégrées dans un système basé sur les rapports antériorité et postériorité) complété avec le classique, basé sur l'existence des complexes archéologiques.

L'analyse de toutes les données enregistrées permettra la reconstitution de la chronologie interne de chaque activité évidenciée dans la succession générale de l'établissement-*tell*.

La méthode d'enregistrement appliquée ne constitue pas une nouveauté pour les recherches en Roumanie. Celle-ci a été pour la première fois appliquée sur un site préhistorique de ce pays à Hârsova-*tell*, étant adaptée ensuite sur chaque objectif archéologique en fonction des réalités locales (Silvia Marinescu-Bîlcu 1997 p. 36; Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii* 1989, *passim*).

Principaux résultats des recherches

Dans le cadre de cet article nous ne nous sommes pas proposés de faire la présentation détaillée des résultats des recherches dans le cadre de l'établissement de Luncavița, essayant de nous limiter à formuler certains considérations générales, à caractère préliminaire. Cette direction est imposée par l'état actuel des recherches qui se situe au moment d'évaluation des principales directions vers lesquelles la recherche peut être orientée et des possibilités réelles qu'offre l'établissement.

Dans le cadre de l'établissement notre attention a été orientée vers deux zones d'intérêt:

1. les complexes d'habitation de la surface SI;
2. le sondage stratigraphique de la zone sud-ouest de l'établissement

1. Dans le cadre de cette zone ils ont été effectuées des recherches, partiellement, sur trois habitations et une zone de concentration des déchets ménagers.

Habitation n° 1 (noté conventionnellement L1). Elle a été mise en évidence dans les secteurs 1, 2, 7, 8 (pl. III-IV) sur une superficie de 46.75 m² approximativement. Son orientation est de nord-est - sud-ouest (une faible inclinaison sud-nord, qui est au fait aussi la direction de l'inclinaison du niveau d'habitation supérieur - NI), forme approximativement rectangulaire.

La microstratigraphie de cette habitation s'est avérée être suffisamment intéressante (dans les conditions où les interventions anthropiques ont affecté d'une certaine mesure la partie supérieure du niveau d'habitation). Initialement un premier niveau de destruction a été mis en évidence (résultat d'un violent incendie), formé de fragments de glaise brûlée ayant plutôt la forme de plaques, parmi lesquelles ont apparu de nombreux fragments de céramiques. L'orientation de ce niveau des secteurs 1, 7, 8, partiellement le secteur 2, nous détermine d'avancer l'hypothèse de l'effondrement des murs, dans cet espace, dans la direction est-ouest. Dans le secteur 2, on a observé en outre l'effondrement d'une partie du mur sudique vers le sud-est.

La structure du deuxième niveau de destruction s'est avérée être plus complexe. Sa partie supérieure contient des fragments de glaises de dimensions plus grandes, pour qu'au fur à mesuré que nous nous rapprochions du niveau du plancher elles sont remplacées par un sédiment à couleur châtain, mélangé de petits granules de glaises brûlées. L'inventaire de l'habitation, situé en grande partie en position secondaire, a été retrouvé pratiquement sur toute la surface fouillée, d'évidentes concentrations s'observant dans les zones nord et ouest du secteur 2 et la moitié nord du secteur 8. L'existence de quelques fragments de céramiques au dessus des restes de murs dans la zone est de l'habitation peut être mis au compte des interventions postérieures à l'habitat néolithique ou peut être expliquée par la présence de quelques vases qui se trouvent en dehors L1.

Quelques précisions liées à la structure des murs de l'habitation sont à notre avis nécessaires. Il paraît de plus en plus évident que la structure de résistance de l'habitation était réalisé en pilotis (en général de petites dimensions, dans le cas des empreintes relevées sur des fragments de murs étant enregistrés de diamètres qui varient entre 5 et 12 cm), et des planchers (les plus souvent utilisés, ayant des largeurs qui varient entre 5 et 12 cm) qui avaient dans la majorité des cas la même orientation (il paraîtrait verticale). À ceux-ci s'est accumulée une couche consistante d'argile, mélangée à une considérable quantité de matière végétale quelque fois superficiellement broyée (peu

de traces de verges ont été observées). Sur la surface des fragments conservés d'éventuelles reconstructions des murs n'ont pas été constatées.

Le dégagement du niveau de destruction a permis la fouille, partielle, du niveau d'occupation de l'habitation. Le seul aménagement intérieur identifié jusqu'à présent est la foyer, situé dans la moitié sud de L1. L'état de conservation de ce complexe est assez mauvaise, à tel point qu'on ne peut offrir que des données incomplètes en ce qui concerne la forme (peut être rectangulaire) et ses dimensions (la surface fouillée mesuré approximativement 1x0.75 m). Les modalités de réalisation paraît-il ont été assez simple, la plaque foyère, représenté par une mince couche d'argile (1-2 cm d'épaisseur) appliqué directement sur le sol, étant entouré d'un parois (réalisé par un mélange d'argile et de matière végétale menue broyée), en grande partie détruit au temps des fouilles. L'état avancé de détérioration, corroborée avec la présence de vases brûlés secondaire, à des températures extrêmement élevées, pourraient indiquer un points possible d'initiation de l'incendie qui a contribué à la destruction L1.

Les observations faites au niveau occupationnel, concernant l'inventaire (assez riche) de l'habitation, ont confirmé la concentration de celui-ci autour du foyer (fragments de céramique, d'ossement) et à la moitié nord du secteur 8 (vases céramiques, poids en argile, outils en pierres, plastiques) déjà signalé au niveau de la destruction (dans ces deux points avaient été enregistrés le plus grand nombre d'outils de silex et de déchets d'usinage).

Au coin sud-est de l'habitation ont été observées quelques plaques de pierres situées paraît-il en position secondaire, dont la liaison directe avec ce complexe demeure incertaine.

Reste à établir aussi le rapport entre L1 et le complexe C7 situé vers le sud, qui contient, paraît-il, les restes d'une activité domestique extérieure (vases céramiques, os, cornes, outils en pierre, rarement des déchets d'usinage du silex, pierres).

Habitation n° 2 (noté conventionnellement L2). Elle a été identifiée dans les secteurs 7, 13 (pl. VI-VII), approximativement à 1 m ouest de L1. Habitation, d'orientation inclinée semblable à celles de L1, elle avait paraît-il une forme rectangulaire, sa destruction étant approximativement 5.25x3.50 m. Sa destruction est intervenue à la suite d'un incendie, pas si violent que celui de L1, qui a affecté beaucoup plus sa moitié sudique. Pour cette raison la structure du niveau de destruction est plus ou moins différente. Si dans le secteur 7 et à la périphérie sud du secteur 13 de petits fragments de glaise incendiée et des fragments céramiques (et cette fois-ci on a observé des cas où quelques fragments céramiques se superposent aux restes des murs) ont été découverts, dans la plus grande partie du secteur 13 est apparu un sédiment fin associé à de fragments céramiques, pierres, os, outils de silex.

L'analyse des fragments de glaises, dont l'état de conservation est précaire, ne nous permet pas une reconstitution fidèle des modalités de réalisation de la partie supérieure de l'habitation. Cependant quelques détails nous indiquent un système semblable à celui décrit dans le cas L1.

Le dégagement du niveau de destruction a conduit à l'appréhension, dans le cadre du niveau occupationnel, de certains détails concernant l'organisation interne de l'espace intérieur. On a fouillé jusqu'à présent un seul aménagement intérieur - un foyer placé au coin nordique de l'habitation, semblable comme mode de réalisation au complexe similaire de L1 (pourtant d'éventuels restes de parois n'ont pas été observés) se trouvant dans un état de détérioration avancée.

Un complexe bien individualisé a été identifié et fouillé sur le côté est de L2. Elle représente une zone relativement bien conservée, ayant en composition nombreux vases céramiques, os (quelques-uns en connexion anatomique), outils de silex, pierre (l'analyse des données du niveau de destruction a mis en évidence la concentration des outils de silex et pierre exactement dans cette zone). Ces détails peuvent contribuer, dans la mesuré d'une correcte interprétation des situations surprises en contexte archéologique bien défini, à la délimitation des espaces à destinations précises, tant à l'intérieur de l'habitation qu'en dehors de celui-ci (si ces espaces existaient réellement).

Et dans le cas L2, cette fois-ci au côté nord -est, quatre pierres à coup sur en position originale ont été découvertes, situées en état brut ou usiné (l'une de celles-ci représente au fait un fragment de meule), qui délimitaient l'espace intérieur de l'habitation. Dans l'état actuel des recherches nous ne pouvons émettre que l'hypothèse de l'utilisation de celles-ci dans la structure des murs de l'habitation.

Il est difficile en ce moment d'établir la destination exacte de L2 dans le cadre de l'établissement de Luncavița, plus précisément si elle représentait une simple annexe de L1 ou une construction indépendante.

Dans l'approche immédiate des deux habitations, située dans un rapport stratigraphique de contemporanéité partielle avec ceux-ci et occupant approximativement toute la superficie du secteur 1, se trouve une partie d'une vaste zone de concentration des déchets ménagers, notée conventionnellement C2 (pl. V). Jusqu'à l'état actuel des recherches, à la base de l'analyse de ses structures internes, on a pu délimiter quatre étapes de sédimentation des restes ménagères. Ceux-ci sont arrangés dans l'espace suivant une pente inclinée du sud au nord et de l'ouest à l'est. Leur dégagement partiel a conduit à la découverte des restes d'une habitation (noté conventionnellement L4) à la périphérie nord du secteur qui aurait servi parait-il après sa désaffectation, juste une zone de concentration des déchets ménagers. Si dans le cadre des recherches futures on pourrait prouver cette hypothèse, nous aurons du fait la confirmation de certaines découvertes des tells appartenant à l'aire du complexe culturel Kodjadermen-Gumelnița-Karanovo VI, qui ont indiqué tout juste comme dernière phase dans l'évolution d'une habitation, l'utilisation de son espace à des buts différents de la voie initiale (D. Popovici, Y. Rialland 1996, p. 30-31).

2. Le sondage stratigraphique de la zone sud-ouest de l'établissement (noté conventionnellement Son. 1) a été réalisé dans l'idée de comprendre le mode de formation du *tell* et d'établir la relation existante entre celui-ci et le milieu immédiatement environnant. Le sondage a été remplacé à 22 m sud-ouest du point „0” de l'établissement, ayant des dimensions de 8x2 m. Les résultats obtenus après ses fouilles sont très intéressants et peuvent être résumés de la manière suivante:

- à sa surface on a identifié un seul niveau d'habitation. L'une des hypothèses qui peuvent être avancées en ce moment, tenant compte aussi des informations offertes des recherches plus anciennes de Luncavița qui indiquaient la présence de six niveaux d'habitation à la périphérie sud de la terrasse sur laquelle s'est formé le *tell*, est que durant une phase finale d'habitation, la communauté a élargi son espace destiné à bâtir diverses constructions aussi vers la zone sud-ouest. Reste à établir la destination initiale de celle-ci (si celle-ci existait réellement);

- sur une superficie d'approximativement 11m² on a identifié et fouillé l'habitation n° 3 (noté conventionnellement L3). Son orientation parait être approximativement nord-sud, étant observée une faible inclinaison vers le sud-ouest (pl. VIII; IX/1). Au niveau microstratigraphique (pl. IX/2) ont pu être surpris: a) une possible couche d'abandon (très affecté par les interventions anthropiques); b) le niveau de destruction de L3 (qui n'est pas le résultat de l'action d'un incendie); c) trois phases de construction du sol. À la première d'entre elles (inférieure) ont pu être observé, malgré l'état avancé de dégradation du complexe, les différentes étapes de reconstruction; d) une zone d'accumulation (des restes ménagères) extérieure L3.

Les recherches réalisées au point *Cetățuia* ont été élargies en dehors du *tell*. À approximativement 400 m nord de l'établissement a été réalisé un petit sondage, sur une colline, où les recherches plus anciennes (E. Comșa 1953), au fait de simples observations de terrain, avaient signalé la présence de quelques fragments de céramique gumelnițeniennes. Sur une petite portion de terrain (6 m), affectée récemment par les interventions anthropiques, ont été mis en évidence assez clair quelques complexes d'habitation (fosses ménagères) appartenant à l'époque romaine. Il faut mentionner qu'il qu'aucun objet qui pourrait avoir liaison avec la période néo-énéolithique n'a pas été identifié.

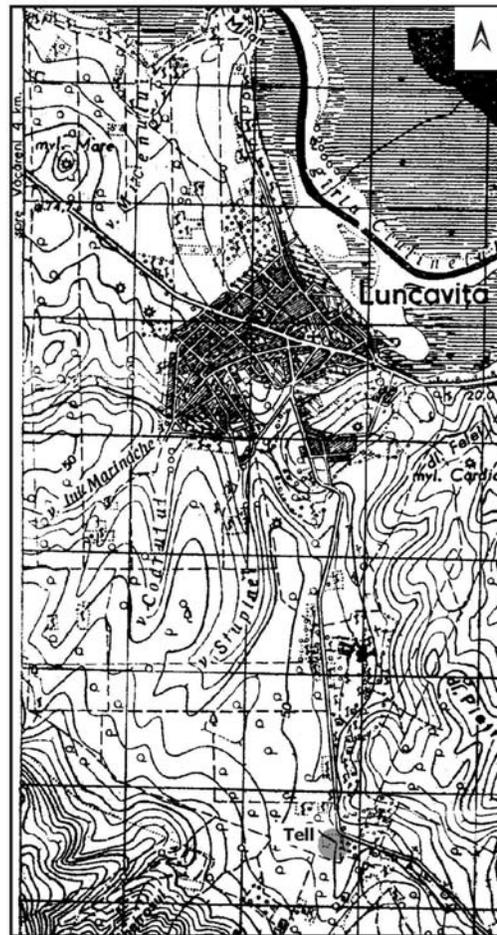
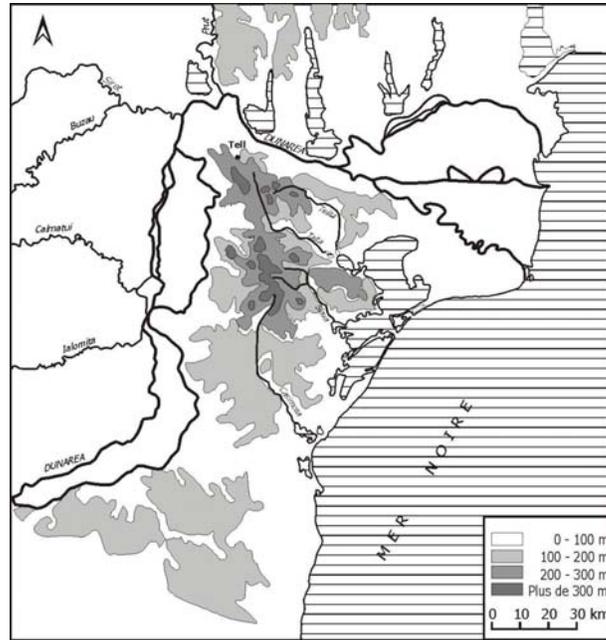
Bibliographie:

- E. Comșa 1952: Comșa E. *Raport preliminar asupra sondajului de lângă Luncavița, raionul Măcin, în Șantierul Garvăn (Dinogetia), în SCIN 3, 1952, p. 413-416.*
- E. Comșa 1953: Comșa E. *Contribuție la harta arheologică a Dobrogei de Nord-Vest, în SCIV 4, 1953, 3-4, p. 747-757.*
- E. Comșa 1962: Comșa E. *Săpăturile arheologice de la Luncavița, MCA 8, 1962, p. 221-225.*
- C. Dămăceanu 1964: Dămăceanu C. *Cercetări privind pădurile degradate din nordul Dobrogei, Ed. Agro-Silvica, București, 1964.*
- Gh. Dihoru, N. Doniță 1970: Dihoru Gh., Doniță N. *Flora și vegetața Podișului Babadag, Ed. Academiei R.S.R, București, 1970.*

- P. Hașotti, Elena Lăzurcă 1989: Hașotti P., Lăzurcă Elena *Civilizații pretracice în Dacia Pontica*, în *Symposia Thracologica* 7, 1989, p. 39-49.
- Elena Lăzurcă 1995: Lăzurcă Elena *Trestenic - o nouă așezare neolitică pe teritoriul județului Tulcea*, în *Peuce* 11, 1995, p. 7-48.
- Silvia Marinescu-Bîlcu 1997: Marinescu-Bîlcu Silvia, *Historical background*, în *Archaeological researches at Bordusani-Popină (Ialomița county) preliminary report 1993-1994*, în *CA* 10, 1997, p. 35-38.
- Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii* 1998: Marinescu-Bîlcu Silvia, Andreescu R., Bem C., Popa T., Tănase Mădălina *Șantierul arheologic Bucșani (jud. Giurgiu). Raport preliminar. Campania 1998*, în *BMTA* 2-4, 1998, p. 93-98.
- Gh. Mohan *et alii* 1993: Mohan Gh., Ardelean A., Georgescu M. *Rezervații și monumente ale naturii din România*, Casa de Editură și Comerț „Scaiul”, Arad, 1993.
- C. Moisil 1910: Moisil C. *Privire asupra antichităților preistorice ale României*, *BCMI* 3, 1910, p. 171-174.
- Al. Păunescu 1999: Păunescu Al. *Paleoliticul și mezoliticul de pe teritoriul Dobrogei II*, Ed. Satya-Say, București, 1999.
- N. Popescu 1982: Popescu N. *Județul Tulcea. Geologia. Relieful*, în *Enciclopedia geografică a României*, Ed Științifică și Enciclopedică, București, 1982, p. 753-754.
- I. Popescu-Zeletin 1971: Popescu-Zeletin I. *Cercetări ecologice în Podișul Babadag*, Ed. Academiei R.S.R, București, 1971.
- D. Popovici, Y. Rialland 1996: Popovici D., Rialland, Y. (coord.) *Viața pe malul Dunării acum 6500 ani*, București, 1996.
- I. Vasiliu 1995a: Vasiliu I. *Mormintele cu ocră de la Luncașița, Movila Mocuța*, în *Peuce* 11, 1995, p. 89-115.
- I. Vasiliu 1995b: Vasiliu I. *Noi informații privind epoca bronzului în nordul Dobrogei. Movelele funerare de la Luncașița „Drumul Vacilor”*, în *Peuce* 11, 1995, p. 117-140.

Abréviations:

<i>BCMI</i>	Buletinul Comisiei Monumentelor Istorice. București.
<i>BMTA</i>	Buletinul Muzeului "Teohari Antonescu". Giurgiu.
<i>MCA</i>	Materiale și Cercetări Arheologice. București.
<i>SCIV(A)</i>	Studii și Cercetări de Istorie Veche (și Arheologie). București.



Pl. I. 1. Carte du Dobroudja, indiquant la position du site de Luncavița-Cetățuia; 2. Situation topographique du site de Luncavița-Cetățuia.

1. Harta Dobrogei cu localizarea așezării Luncavița-Cetățuia; 2. Amplasamentul topografic al așezării Luncavița-Cetățuia.



Pl. II. Luncavița-Cetățuia. L'établissement-*tell*. 1. Vue du côté sud; 2. Zone marécageuse au nord de l'établissement; 3. Périphérie sudique de l'établissement.
Luncavița-Cetățuia. Tell-ul. 1. Vederea dinspre sud; 2. Zona mlăștinoasă din nordul așezării; 3. Periferia sudică a așezării.



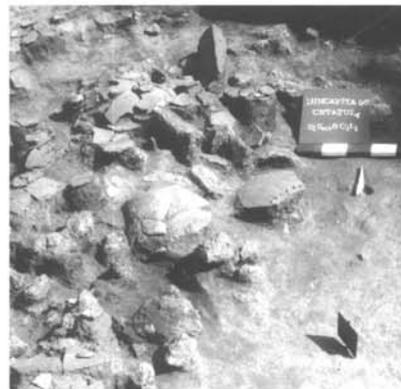
1



2



3



4

Pl. III. Luncavița-Cetățuia. Habitation n°1. Culture Gumelnița, phase A2. 1. Image d'ensemble; 2. Détail zone sud; 3. Détail zone nord; 4. Détail côté est.
Luncavița-Cetățuia. Locuința nr. 1. Cultura umelnița, faza A2. 1. Imagine de ansamblu; 2. Detaliu al zonei de sud; 3. Detaliu al zonei de nord; 4. Detaliul laturii de est.

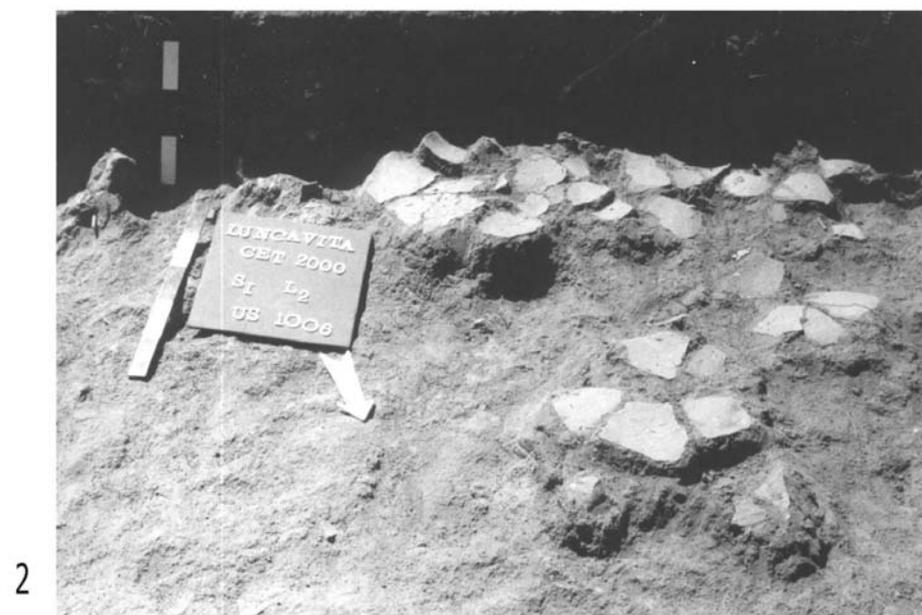
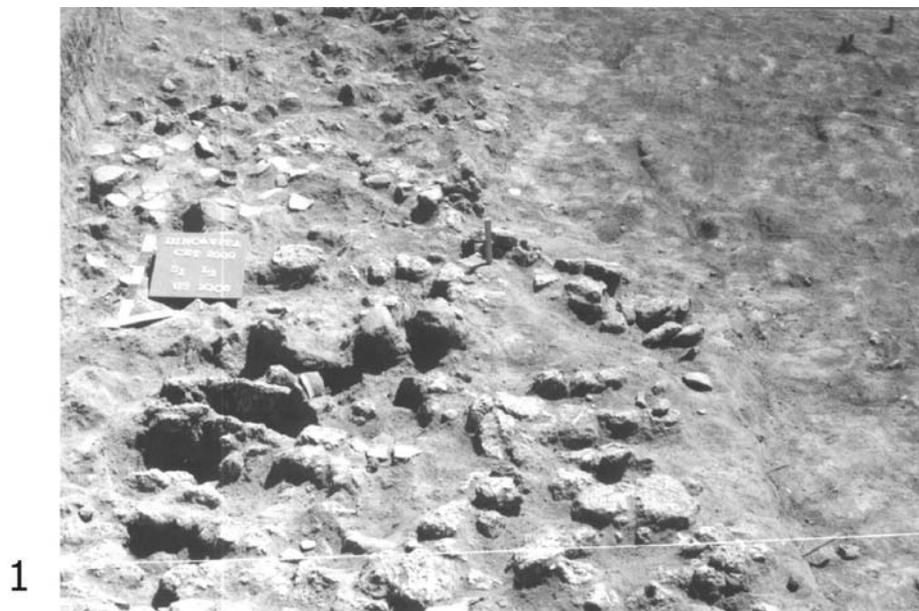


Pl. IV. Luncavița-Cețățuia. Habitation n°1. 1. Détail sol; 2. Détail zone sud; 3. Détail foyer.
Luncavița-Cețățuia. Locuința nr. 1. 1. Detaliu de sol; 2. Detaliu al zonei de sud; 3. Detaliu al vetrei.

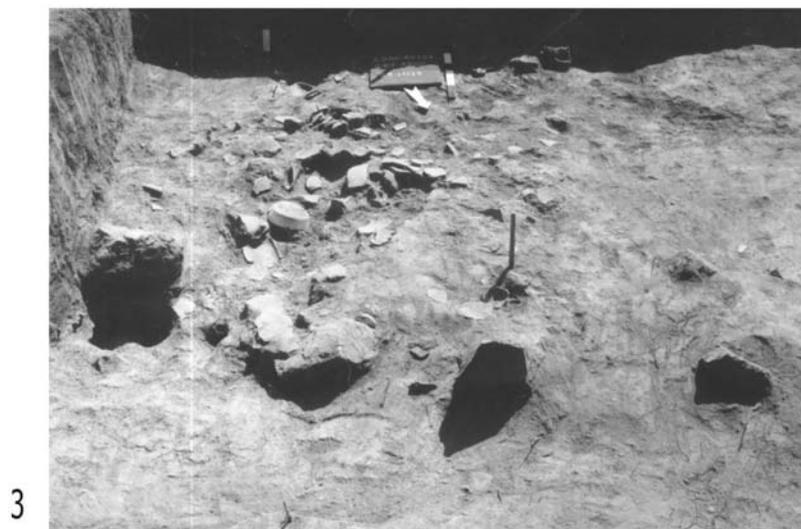
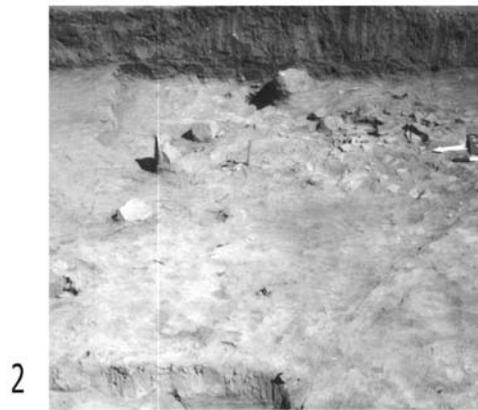


Pl. V. Luncavița-Cetățuia. 1. Surface SI – image d'ensemble; 2, 3. Détails zone ménagere. Culture Gumelnița, phase A2.

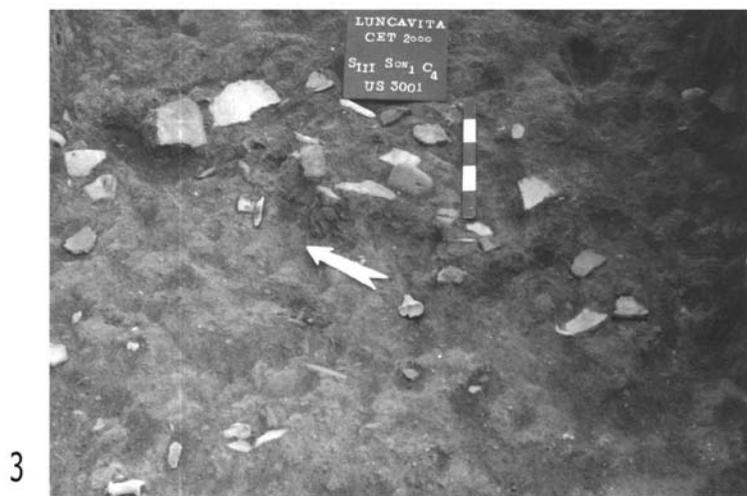
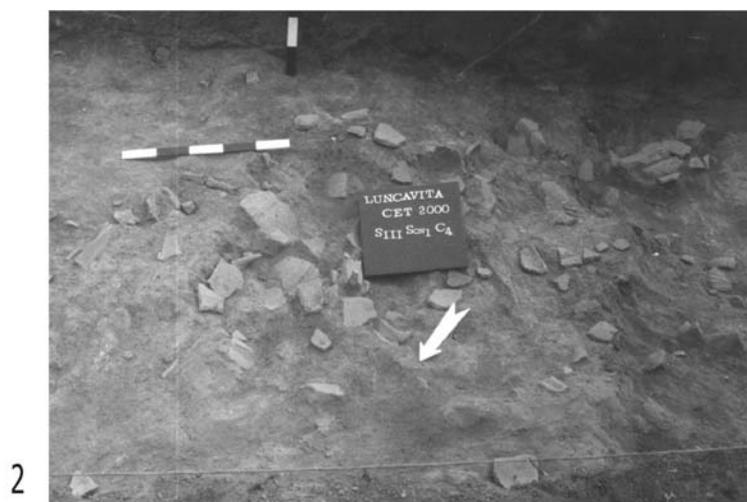
Luncavița-Cetățuia. 1. Suprafața SI – imagine de ansamblu; 2, 3. Detalii ale unei zone menajere. Cultura Gumelnița, faza A2.



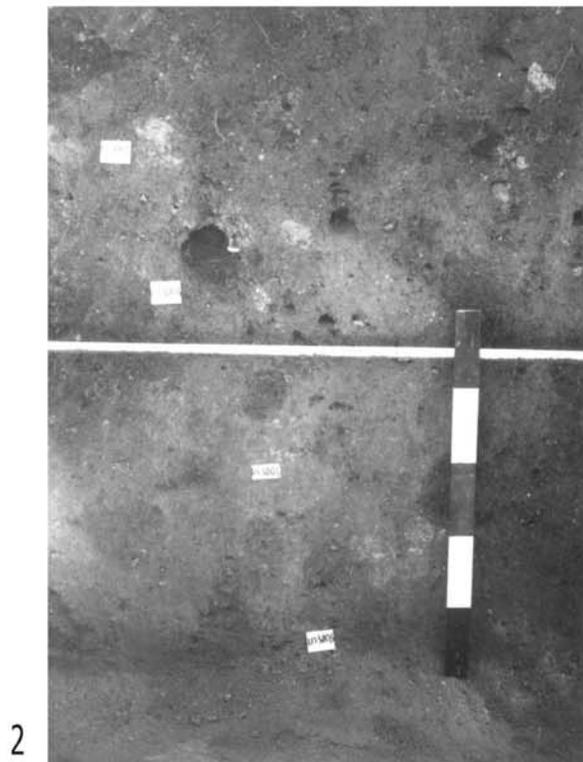
Pl. VI. Luncavița-Cețățuia. Habitation n°2. Culture Gumelnița, phase A2. 1. Détail zone sud; 2. Détail habitation. Luncavița-Cețățuia. Locuința nr. 2. Cultura Gumelnița, faza A2. 1. Detaliu al zonei de sud; 2. Detaliu al locuinței.



Pl. VII. Luncavița-Cetățuia. Habitation n°2. 1. Détail côté est; 2, 3. Détails moitié nord.
Luncavița-Cetățuia. Locuința nr. 2. 1. Detaliu al laturii de est; 2, 3. Detalii ale jumătății de nord.



Pl. VIII. Luncavița-Cețățuia. Habitation n°3 - destruction. Culture Gumelnița, phase A2.
Luncavița-Cețățuia. Locuința nr. 3 – distrugere. Cultura Gumelnița, faza A2.



Pl. IX. Luncavița-Cețățuia. Habitation n°3. 1. Détail sol construit; 2. Coupe stratigraphique.
Luncavița-Cețățuia. Locuința nr. 3. 1. Detaliu de sol construit; 2. Profil stratigrafic.